

Jésus annoncé par les prophètes



Dominique Auzenet

1. Il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait



Cette nacelle télescopique, située au bout de la grande échelle des pompiers, on pouvait la voir au « Forum des 24 h du Mans » lors du **131^e Congrès national des sapeurs pompiers de France, en oct. de cette année.**

On ne peut sauver les personnes prisonnières d'un incendie qu'au terme du déploiement de l'échelle ou du bras télescopique,

C'est ainsi que Jésus vient au terme de tout un cheminement historique qui a déployé mystérieusement les degrés qui permettent d'atteindre la mise à disposition du salut.

Jésus le fait remarquer aux disciples d'Emmaüs. Lc 24, 27 : « *Partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.* »

Il a parcouru avec eux toutes les marches bibliques de l'échelle télescopique qui mène à la nacelle... toutes les étapes de l'approche de la Révélation finale.

- Image de couverture : **Jésus Emmanuel**. Icône originale, sur coupe de branche de cèdre brute, Jésus jeune, représentation traditionnelle de l' « Emmanuel », Fils de Dieu en gloire, bénissant des deux mains. [Alain Chenal](#).

- Le texte de ce livret, conducteur d'une vidéo pour l'Avent 2025 [sur le site du diocèse du Mans](#), se veut une première ébauche pédagogique, en attente d'un approfondissement ultérieur.

2. Il a parlé par les prophètes



Ce célèbre visage de marbre est aujourd'hui l'un des symboles de Rome. La *Bocca della Verità*, c'est-à-dire Bouche de la Vérité, est une ancienne sculpture bas-relief sur marbre (datée du 1^{er} siècle ap. J.-C.). Assimilée à un masque, elle est située devant l'église *Santa Maria in Cosmedin* de Rome datant de 1632.

Dans l'Ancien Testament, l'Esprit Saint « **a parlé par les prophètes** ». Les prophètes sont la bouche de l'Esprit Saint au long de l'histoire. C'est ce que nous disons dans le symbole proclamé au Concile de Nicée en 325, dont nous célébrons le 1700^e anniversaire cette année :

Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; **il a parlé par les prophètes**.

On ne peut donc dissocier l'Ancien Testament du Nouveau. Il garde toute sa valeur. Il nous conduit à Jésus, et il annonce Jésus de différentes façons :

« À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes » (He 1,1-2).

Saint Paul est ébloui de sa rencontre avec Jésus sur le chemin de Damas, et il l'exprime ainsi à la fin de sa lettre aux Romains 16,26, donnant leur place aux prophètes, en parlant de la « révélation d'un

- **MYSTÈRE GARDÉ DEPUIS TOUJOURS DANS LE SILENCE,**
- **MYSTÈRE MAINTENANT MANIFESTÉ AU MOYEN DES ÉCRITS**
- **PROPHÉTIQUES, selon l'ordre du Dieu éternel,**
- **MYSTÈRE PORTÉ À LA CONNAISSANCE DE TOUTES LES NATIONS** pour les amener à l'obéissance de la foi... »

3. N'avez-vous jamais lu dans les Écritures ?



C'est la question que pose Jésus à ses interlocuteurs à la fin de la parabole des vignerons homicides en Mt 21,42. À Pierre à qui il ordonne de rentrer son épée au moment de l'arrestation à Gethsémani, il va dire aussi : « *Mais alors, comment s'accompliraient les Écritures selon lesquelles il faut qu'il en soit ainsi ?* » (Mt 26,54).

Évidemment, nous pourrions ainsi repérer dans tout l'Ancien Testament **toutes les annonces du Messie et des circonstances précises de sa vie**. On pourrait même en faire un CATALOGUE, une BASE DE DONNÉES¹...

Depuis la première promesse d'un Sauveur est donnée dès la Genèse 3,15 : « Je mettrai une hostilité entre toi et la Femme, entre ta descendance et sa descendance »

En passant par les psaumes où le Messie était attendu comme « *le plus beau des enfants des hommes* » (Ps 45,3), mais aussi comme « Fils de Dieu » à un titre spécial : « *Tu es mon Fils ; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré* », dit le psaume (Ps 2,7) qui renvoie à un aujourd'hui éternel, comme le fait la prophétie de Michée indiquant que l'origine de « *Celui qui doit régner sur Israël* » remonte « *aux temps anciens* » (Mi 5,1), etc.

Avec un magnifique portrait de Jésus en sa passion comme le 4^e chant du Serviteur en Isaïe 53-53 : « *c'était nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé* »... Le fait que le Messie, méprisé par les chefs du peuple, réussira quand même : « *La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre angulaire : c'est là l'œuvre du Seigneur. Une merveille sous nos yeux* » (Ps 118,22).

Mais aussi des annonces très précises, notamment concernant la Passion : « *Voici que ton Roi vient à toi. Juste et victorieux. Humble, monté sur le petit d'une ânesse* » (Za 9,9), « *Pas un de ses os ne sera brisé* » (Ps 34,20)... Etc.

Cette recherche comporte le risque de passer à côté des approximations progressives qui s'affinent au gré des livres bibliques.

¹ Vous pouvez en trouver un exemple ici : <https://codexdei.mariedenazareth.com/1000-raisons-de-croire/31/dextraordinaires-propheties-annoncaient-la-venue-du-messie>

4. Je l'aperçois — mais pas de près



Le pape Léon XIV a visité les télescopes et les instruments installés dans les dômes de l'Observatoire du Vatican à Castel Gandolfo (20 juillet 2025)

Cependant, l'Ancien Testament est une approche progressive de la Révélation. Il annonce, préfigure, mais l'image, même si elle se précise est quelque peu lointaine.

Vous connaissez **l'histoire de Balaam** ? C'était un devin, chargé de deviner les chemins du ciel pour le roi Balaq, le roi de Moab, dans les monts qui aujourd'hui encore portent ce nom, dans les monts de Jordanie de l'autre côté du lac de Tibériade. C'était au temps où le peuple des Hébreux errait dans le désert, avec Moïse d'abord, puis avec Josué, en marche vers la terre Promise. Mais leur présence indisposait le roi de Moab. Balaam, envoyé pour maudire ce peuple, ne peut que le bénir par trois fois, et il ajoute ces paroles bouleversantes :

« Ce héros, je le vois — mais pas pour maintenant — je l'aperçois — mais pas de près : Un astre se lève, issu de Jacob, un sceptre se dresse, issu d'Israël. Il brise les flancs de Moab, il décime tous les fils de Seth » (Nb 24, 17)

C'est un des plus beaux oracles messianiques de la Bible. Balaam a vu se lever l'astre... Mais il nous dit bien la difficulté pour nous de prendre l'Ancien Testament pour ce qu'il est : Parole de Dieu, certes, mais approche progressive avec laquelle il faut éviter le fondamentalisme.

La cohérence du projet divin est déjà à l'œuvre dans l'Ancien Testament et, pour le chrétien, pleinement révélé en Jésus et dans son Église. Dieu est un, il parle : sa Parole est une. Elle est pleinement dévoilée en Jésus, le Christ, le Messie annoncé.

5. Le Messie, une figure qui prend forme



Giotto, les outrages

Dans l'**Ancien Testament** et la vie du peuple d'Israël, « messie » est annoncé et se voit plutôt relié à trois figures distinctes.

- Le **prêtre** (cf. Lv 4, 3.5.16.17), dont le rôle est d'offrir le sacrifice d'expiation pour le pardon des péchés.
- Le **roi**, dans les livres historiques où le titre de « messie », celui qui reçoit l'onction, est un roi, ainsi que dans le livre des psaumes. Lors de leur consécration, les prêtres comme les rois sont oints d'huile, ce faisant, ils deviennent des chefs institués : le prêtre dans le Temple et le roi dans le royaume.
- Le **prophète**, également appelé messie, mais qui a reçu un autre type d'onction, une onction de Dieu, non pas avec de l'huile, mais plutôt avec l'Esprit-Saint.

Ce n'est que dans les derniers livres de l'Ancien Testament, et spécialement dans celui de Daniel, au milieu du II^e siècle, que le mot « messie » commence à désigner le **sauveur de la fin des Temps** (Daniel 9, 25-26), dans un nouveau type de pensée religieuse juive : l'apocalypse. Cette figure annonce la fin des temps, le jour du jugement et l'inauguration du Royaume de Dieu.

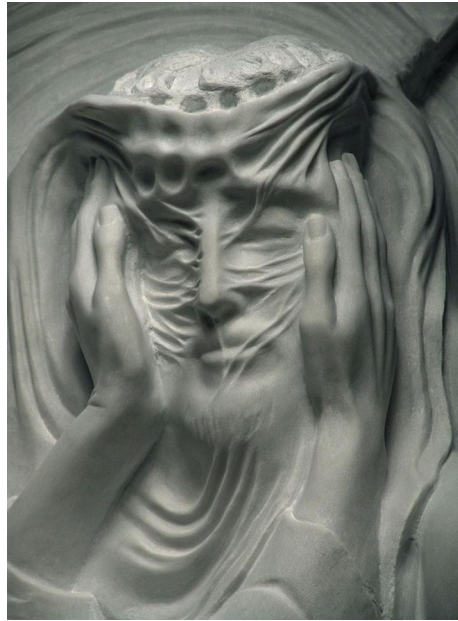
Dans le Nouveau Testament, Jésus accomplit « divinement » ces annonces.

- Il correspond à l'espérance d'un **roi** davidique, un oint, qui apporte avec lui le royaume tant attendu, mais il est stupéfiant de constater que ce sont sa croix et sa couronne d'épines qui font office de trône.
- Il correspond à l'espérance d'un **prêtre** efficace qui offre un sacrifice d'expiation, mais il est stupéfiant de voir que son sacrifice n'est pas celui du sang d'un animal mais sa propre vie et son propre sang.
- Il correspond à l'espérance d'un nouveau **prophète**, comme Moïse et les prophètes d'autrefois, et pourtant il est stupéfiant de voir que ceux qui l'écoutent réalisent qu'il n'est pas seulement la prophétie elle-même :

il est uni à celui qui inspire la prophétie, Dieu le Père².

2 Cf. P. David Neuhaus, professeur à l'Institut pontifical biblique de Jérusalem
<https://relationsjudaisme.catholique.fr/ressources/dossiers-thematiques/judaisme-et-christianisme/484085-lattente-messianique-lancien-testament/>

6. La révélation de Jésus-Christ



Chemin de croix de Maria de Faykod, Lourdes

À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes » (He 1,1-2)

Avec Jésus, le flou et l'approximation disparaissent, car il nous dit :

« qui me voit voit le Père »

« Je suis dans le Père et le père est en moi » (Jn 14,9 et 11)

Jésus dévoile ce qui nous restait obscur. Paul écrit :

« Jusqu'à ce jour, un voile demeure quand on lit l'Ancien Testament ; il n'est pas retiré car c'est dans le Christ qu'il disparaît ; et aujourd'hui encore, quand les fils d'Israël lisent les livres de Moïse, un voile couvre leur cœur. Quand on se convertit au Seigneur, le voile est enlevé. » (2 Co 3, 14-16)

J'aime bien comprendre le tout premier mot du livre de l'Apocalypse, le mot révélation, en grec : apocalupsis, *apocalypse*, comme cette **action de dévoilement**, mais ici sur la présence du Christ dans l'histoire de l'Église et du monde :

« Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a confiée pour montrer à ses serviteurs ce qui doit bientôt advenir... » (Ap 1,1)

Ainsi, à Noël, nous célébrons la venue parmi nous de celui qui est **l'image du Dieu invisible (Col 1,15)**, que nous contemplons, comme les bergers, dans l'enfant enveloppé de langes dans la crèche.

Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique,
lui qui est dans le sein du Père,
nous l'a fait connaître (Jn 1,18)

7. La farine de la prédication évangélique



Pour terminer, connaissez-vous ce célèbre chapiteau de la basilique de Vézelay, le « **moulin mystique** » ?

« **Moïse**, vêtu d'une tunique courte et les pieds chaussés comme un esclave, se penche sur l'entonnoir d'un moulin, où il déverse le contenu du sac de grain qu'il porte sur son épaule. **Saint Paul**, pieds nus et en toge de citoyen, tend un autre sac sous la meule pour recueillir la farine.

La roue du moulin figure une croix inscrite dans un cercle. La croix est au centre du chapiteau, dont toutes les lignes suivent la courbe de la roue : le corps des deux personnages, les plis de leurs vêtements, tourbillonnant aux hanches sous le vent de l'Esprit, le sac à demi vide sur l'épaule de Moïse, la barbe de saint Paul, le geste de son bras entraîné par le mouvement de la roue...

Moïse verse le grain tout brut de la Loi ancienne dans le pressoir de la croix. Par sa Passion, le Christ en extrait la pure et fine farine de la Nouvelle Alliance, que reçoit l'apôtre, délivré de l'esclavage du péché que la Loi rendait inévitable (Rm 6, 20 et 7, 7), libre comme un fils de Dieu et un frère du Christ (Rm 8, 14-17).

Car le moulin, qui broie et affine le grain de l'Ancien Testament, c'est le Christ, mais c'est le Christ qui est broyé dans le pressoir de la croix³ ».

Cette image magnifique couronne ce petit parcours sur Jésus annoncé par les prophètes, et l'accomplissement de l'Ancien Testament par le Nouveau.

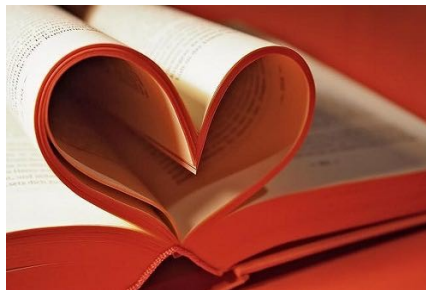
La prédication de l'Évangile offre à l'humanité celui qui nous dit :
« **Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel** » (Jn 6,51).

³ Michel ZINK, *Moulin mystique. À propos d'un chapiteau de Vézelay : figures allégoriques dans la prédication et dans l'iconographie romanes*, Annales 31-3, 1976, pp. 481-488 <https://www.persee.fr/authority/248108>

Collection Petite École Biblique



Chaque jour, j'étudie la Bible !



**D'autres livrets électroniques
sur le site**

petiteecolebiblique.fr

aux formats .pdf & .e-pub
pour ordinateurs, liseuses, tablettes, smartphones

ISBN 978-2-38370-261-0